

[Text]

**Mr. Stanbury:** Your solution depends on each band councils taking responsible action in unison virtually and I think that is really too much to expect.

• 1035

**The Chairman:** Thank you, Mr. Stanbury. Mr. Korchinski.

**Mr. Nielsen:** On a point of order, Mr. Chairman. Just for a second.

**The Chairman:** Mr. Nielsen.

**Mr. Nielsen:** Mr. Chairman, I have another committee to go to and I cannot be here, and even so the questions would not get around to me I am sure, but I see a representative from the Yukon here to express the native point of view in respect of this legislation. We so often heard Mr. Manuel this morning speak about the provinces, but the Territories were excluded. The whites have that same feeling, Mr. Manuel. However, he is here, he does have the northern point of view which is a particular point of view that is different from the provincial one, and if he could be heard for a moment—I do not even know whether he is ready—I would certainly like to hear him express the point of view of the North. I will defer any questions I might have if he could be heard.

**The Chairman:** Mr. Joe, do you wish to make any comments?

**Mr. Willy Joe (Vice-President, Indians of the Yukon):** Yes. I will begin by making a general comment in reference to what prodded the legislation. I do not believe it was the Indian public that prodded the legislation, it was what you constantly see as violence on television in reference to mass slaughters that occur as a result of misuse of firearms in the non-Indian public.

I will refer to the Yukon situation whereas in effect the Indian people require firearms for their subsistence to subsidize their welfare cheques, their unemployment insurance, their low incomes. They use them on a day-to-day basis. When they get in their vehicle when they have to travel somewhere as a result of various necessities their rifle is always with them. They pick it up and they put it in the car. In some instances they even keep it loaded in readiness for game. If you were to go into the trapping cabins, you can use your imagination for a bit you would better understand our objection to the reference in the legislation about keeping your rifle under lock and key. Should a moose happen to wander by your yard, can you imagine wrestling with your key trying to open a lock, finding your ammunition and taking your rifle out of your cabinet. I am sure Mr. Nielsen can reflect to this quite openly. He lives in a cabin as well at times.

**The Chairman:** He does not tell us about that part of his life.

**Mr. Joe:** This kind of legislation, I am sure, is prepared in total ignorance of the realities of what exists in various communities. I would like to thank Mr. Nielsen for pointing out that I was here.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Joe. Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** Yes. I just want to follow through with what Mr. Stanbury was trying to point out, but I want to tell him that many communities for example do not have RCMP officers. For example, in many instances you may have only one member of a council in that particular community, if any. They are altogether different situations and I do not know what you do with a case, but I am sure

[Interpretation]

**M. Stanbury:** Votre solution exige que chaque conseil de bandes prenne des mesures appropriées presque en même temps et je pense que c'est beaucoup trop demander.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Stanbury. Monsieur Korchinski.

**M. Nielsen:** J'invoque le Règlement, si vous le permettez, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Nielsen.

**M. Nielsen:** Monsieur le président, je dois aller à une autre réunion de comité; même si je restais ici, je suis sûr que je n'arriverais pas à avoir mon tour. Je vois qu'il y a ici un représentant du Yukon qui est venu pour faire part de ses vues sur le projet de loi. M. Manuel a parlé à plusieurs reprises des provinces ce matin; les Territoires ont été exclus. Les blancs des Territoires sont aussi oubliés parfois, monsieur Manuel. Ce représentant du Yukon est donc ici pour faire part du point de vue des gens du Nord, point de vue qui diffère de celui des provinces, et je me demande si on ne pourrait pas lui donner l'occasion de prendre la parole, ne serait-ce que brièvement. Je ne sais même pas s'il est prêt. Je serais certainement intéressé à l'entendre. Je suis même prêt à lui céder ma place.

**Le président:** Vous voulez faire quelques observations, monsieur Joe?

**M. Willy Joe (vice-président, Indiens du Yukon):** Je vais d'abord parler de ce qui a pu amener la présentation du projet de loi. Je ne pense pas que la demande soit venue des Indiens. Ce qui a joué, c'est plutôt la réaction à la violence présentée à la télévision par suite de meurtres en série qui ont été commis à l'aide d'armes à feu chez les non-Indiens.

Je suis ici pour parler de la situation au Yukon, où les Indiens ont besoin de leurs armes pour assurer leur subsistance, pour ajouter à leurs maigres revenus, à ce qu'ils touchent du Bien-être social ou de l'Assurance-chômage. Ils utilisent leurs armes tous les jours. Lorsqu'ils sont en voiture, ils doivent avoir leurs armes avec eux, et ce pour diverses raisons. Ils ont toujours une arme à la portée de la main. A certains moments, elle peut même être chargée au cas où ils verraient du gibier. Imaginez que vous vivez dans une cabane de trappeurs. Vous allez mieux être en mesure de comprendre les objections à l'exigence que fait la loi de garder les armes à feu sous clé. Vous voyez un orignal qui se présente tout près; vous n'allez pas vous mettre à chercher la clé pour essayer d'ouvrir le placard; à chercher les munitions et tout le reste. Je suis sûr que M. Nielsen a une idée de la façon dont les choses se passent. Il arrive qu'il ait à rester dans une cabane de trappeurs.

**Le président:** Il ne nous dit rien de cette partie-là de sa vie.

**M. Joe:** Je suis sûr que ce projet de loi a été préparé par des gens qui ignorent tout de la situation telle qu'elle peut se présenter dans certaines localités. Je remercie M. Nielsen de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Joe. Monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** Je veux continuer dans la même veine que M. Stanbury, mais je veux d'abord lui faire remarquer que plusieurs localités n'ont pas d'agents de la Gendarmerie. Il y a même des localités où il n'y a qu'un seul membre du conseil. La situation varie selon la localité; je ne sais pas comment on peut procéder, mais je suis sûr qu'il y a un moyen de trouver une solution par la consultation. Je suis